

## Des éleveurs ovins résilients

# 1 700

producteurs d'ovins lait dont 350 en transformation fromagère fermière pour 515 000 brebis laitières



# 160

éleveurs d'ovins viande pour 47 000 brebis allaitantes

## Les faits marquants de l'année ovine

Les éleveurs ovins ont subi de forts impacts sur la productivité de leur troupeau, principalement dû aux pics de chaleur de l'été 2023. Ils sont fortement impactés par la hausse des intrants, les OP agneaux ont revalorisé le prix des agneaux à l'automne 2022 et les laiteries ont augmenté le prix du lait en tenant compte de la hausse du coût de production estimé fin 2022.

Dans le contexte inflationniste de l'automne 2022, suite au déficit de stocks fourragers, les éleveurs ont dû acheter la quasi-totalité des stocks hivernaux notamment pour les systèmes de montagne, très dépendants des achats extérieurs sur leurs exploitations. Cet automne 2023, un second impact a été identifié sur les fertilités des troupeaux avec des retards très importants sur les mises-bas. La production d'agneaux est en fort recul

sur novembre, décembre 2023 ce qui laisse présager une forte baisse, de la production laitière pour la campagne 2023-2024.



## La filière laitière

### 1 - La production d'agneaux de lait

La filière ovins lait des Pyrénées-Atlantiques compte en 2023 environ 1700 producteurs pour 515000 brebis laitières, en très grande majorité de races locales (Manech tête rousse, Basco-béarnaise, Manech tête noire).

Les 4 organisations de producteurs (CAOSO, LUR BERRI, AXURIA et AOBB) ont collecté, en 2022-2023, 216 269 agneaux de lait, soit une baisse de 3,8 % par rapport à la campagne précédente. Le prix moyen (kg vif) est remonté au-dessus des 3,88 €/kg, niveau jamais atteint depuis de nombreuses années. N'oublions pas que le produit agneau représente tout de même 15 % du produit brut total hors prime de l'atelier.

L'IGP-LR Agneau de Lait des Pyrénées est le seul SIQO sur ce type de produit sur le marché français. Il fédère 633 éleveurs en 2022 et génère 23181 agneaux labellisés, soit une progression de + 2,5 %. Ce produit encore méconnu au niveau national et même au niveau local mérite d'être redécouvert, son cahier des charges étant en

adéquation avec les attentes du consommateur. (Source: AREOVLA, 2023). Le drive Agneau de Lait des Pyrénées, s'est consolidé pendant l'hiver 2023, autour des éleveurs engagés en IGP-LR ALP, 3 coopératives, 2 abattoirs et 2 ateliers de découpe. 912 agneaux ont été commercialisés sur 24 tournées sur le département, Les Landes et la Gironde pour servir 1315 clients très satisfaits des produits.

### 2 - La production laitière et fromagère

Au niveau national, la collecte de lait de brebis est en recul avec une baisse qui s'est poursuivie en août (- 5,2 % par rapport à 2022) et se serait accentuée en septembre (- 7,9 %) selon les données hebdomadaires de FranceAgriMer. Au bilan sur la campagne 2022-2023, la collecte a atteint près de 296 700 millions de litres, soit + 0,1 %.

L'impact de la sécheresse estivale de 2022 a varié selon les régions, expliquant en partie au moins ces résultats. (Source septembre 2023 GEB\_Institut de l'élevage selon FranceAgriMer).

Sur le territoire des Pyrénées-Atlantiques, la collecte de lait a subi de plein fouet les effets de la sécheresse et les charges élevées du coût des intrants. Les éleveurs ont réduit les apports de concentrés et de fait, limité la production laitière. À la conjoncture, s'ajoute la baisse du nombre de points de collecte, autour de 2 %/an, on dénombre ainsi 1207 points de collecte en Pyrénées-Atlantiques en 2023 contre 1229 en 2022. Dès le début de la campagne laitière, les volumes collectés ont été en forte baisse pour atteindre 61 millions de litres en 2023 (données provisoires à fin septembre 2023, Interprofession Lait de Brebis des Pyrénées-Atlantiques), soit une baisse de 5,6 % par rapport à la campagne précédente, de 64 millions de litres.

Depuis 2022, les volumes totaux transformés par les entreprises laitières sont en baisse de 6,6 % et atteignent 79 millions de litres en 2023. 23 % du lait transformé sur le territoire ne provient pas du bassin de production des Pyrénées-Atlantiques (données Interprofession Lait de Brebis des Pyrénées Atlantiques). Les fabrications d'AOP Ossau-

Iraty subissent une baisse de 17 % à fin septembre 2023, par rapport à 2022, avec une production de 4 075 T (données provisoires à fin septembre 2023, Interprofession Lait de Brebis des Pyrénées Atlantiques).

1186 éleveurs étaient engagés dans la démarche AOP Ossau-Iraty, dont 178 producteurs fermiers soit 83 % des éleveurs livreurs et 51 % des fermiers du département. Le territoire compte 230 producteurs fermiers stricts, le volume total transformé en production fermière est estimé à 14,5 millions de litres (source Agreste 2021). Notons que sur la campagne précédente, 80 % du lait collecté sur le bassin était sous SIQO AOP Ossau-Iraty et que 57 % de ce lait était effectivement transformé en AOP Ossau-Iraty (données AOP Ossau-Iraty, octobre 2023), une dynamique positive depuis quelques années.

Un prix de base revalorisé associé à une MSU moyenne stable à 123 g/l devrait conduire à une légère augmentation du prix moyen du lait livré. (Source: Interprofession lait de brebis 64, fin septembre 2023)

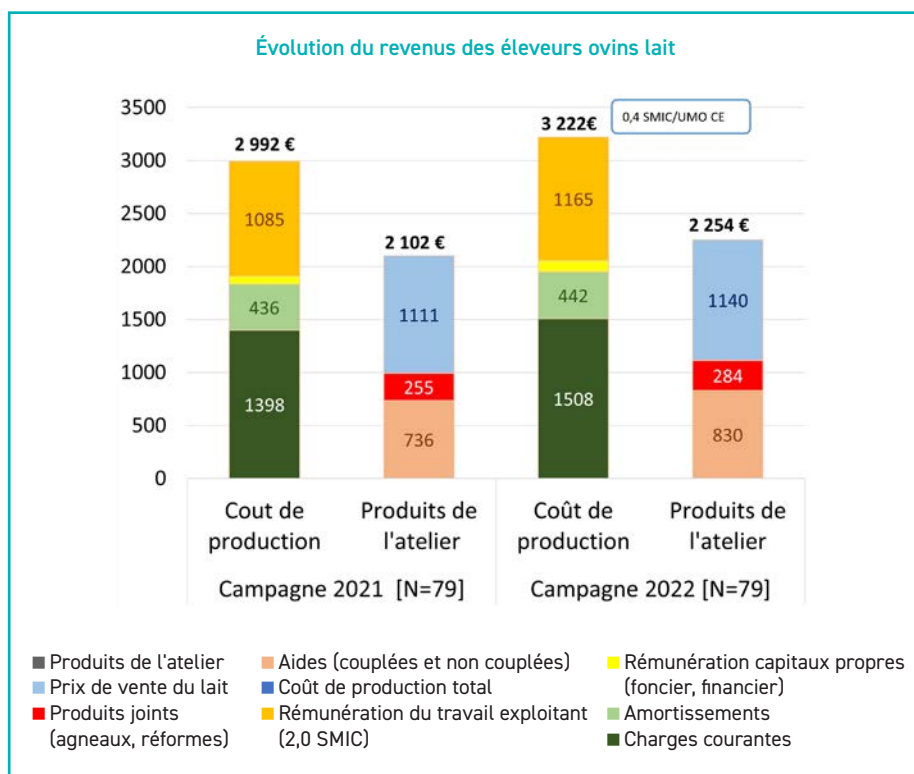
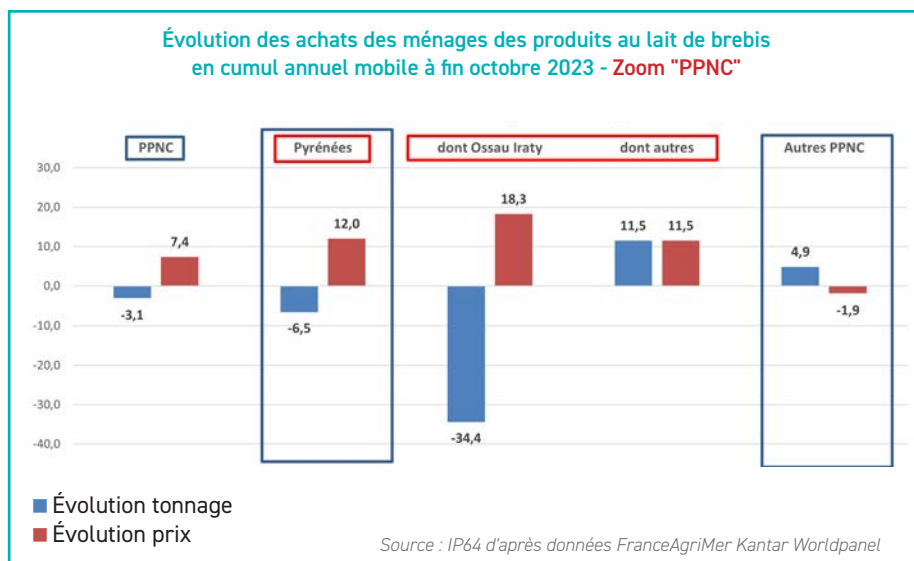
Les données de consommation (KantarWorldPanel) disponibles, à fin septembre 2023, montrent un fort repli de la consommation de fromage de brebis en volumes sur toutes les familles fromagères. En ce qui concerne les fromages pur brebis à pâte pressée non cuite (PPNC), constituant l'essentiel des fabrications sur le département, on assiste à des progressions négatives des tonnages produits et une forte augmentation des prix pour répercuter les hausses du prix payé aux producteurs et des augmentations des charges d'énergie dans les entreprises agro-alimentaires.

Les tonnages en Ossau Iraty baissent de - 6,9 % en volume alors que les prix ont progressé de + 14,1 % par rapport à 2022 (données Interprofession d'après KantarWorldpanel à fin septembre 2023).

La dynamique de consommation des produits ultra-frais est elle aussi en net repli en 2023 avec une diminution de - 12,7 % des achats des ménages (données Interprofession d'après KantarWorldpanel à fin septembre 2023).

### 3 - Évolution des revenus des éleveurs ovins lait

Évolution des résultats 2021 vs 2022, Source: Observatoire économique filière



ovine laitière des Pyrénées Atlantiques, campagne 2022

Les revenus restent stables à 0,4 SMIC/UMO Chef Exploitant, grâce à une légère augmentation des produits de l'atelier. L'Ipampa reste historiquement élevé en 2023 même si une baisse est amorcée depuis la fin de l'été selon les données IDELE.

Évolution des données Inosys Réseau d'élevage, échantillon non constant. Les résultats des Coûts de Production 2022 estimés seraient à 2 508 €/1000 Litres, soit + 8,9 %/

données 2021. Cela entraînerait une baisse de la rémunération permise à 0,6 SMIC/UMO, soit - 0,3 SMIC/rémunération 2021.

L'évolution des Coûts de Production est principalement due à l'augmentation des charges courantes: 46 et 47 % de l'évolution des CP, cette augmentation étant en partie compensée par une progression du prix du lait (+ 80 à + 150 €). Les principaux leviers ont été une adaptation au niveau des élevages par la réduction des quantités d'aliments achetés, la baisse de la fertilisation et le report des travaux d'entretien bâtiments et des investissements.

## La filière des agneaux lourds

Les Pyrénées Atlantiques comptent environ 47 000 brebis allaitantes et se caractérisent par une forte diversité de races : Berrichon, Mouton Charollais, Tarasconnais, Suffolk, principalement. Une particularité de notre territoire, près de 15 000 brebis de races locales sont conduites en allaitantes pour la production d'agneaux croisés lourds en plus des troupeaux de races à viandes cités. On compte en 2023, 160 éleveurs de plus de 100 brebis pour la production de viande.

Les agneaux sont principalement commercialisés par des négociants privés qui commercialisent près de 80 % des agneaux lourds (données estimées). Les quatre organisations de producteurs collectant des agneaux de lait dans les Pyrénées-Atlantiques achètent également des

agneaux lourds de races à viande. Elles ont ainsi collecté 7 706 agneaux en 2022-2023, (soit une baisse de près de 20 %/données 2021-2022) à un poids moyen de 19,60 kg carcasse et à un prix moyen de 6,93 €/kg carcasse, d'un niveau qui reste inférieur à la moyenne nationale.

Sur le marché national, le prix moyen pondéré des agneaux était historiquement élevé en 2022, avec un prix moyen de 7,98 €/kg carcasse, soit + 0,61 €/kg carc/2021. Il atteint 8,73 €/kg carcasse en décembre 2023 [Source : Cotation Viande Ovin, Interbev déc 2023, FranceAgriMer]. En 10 ans, le prix des agneaux n'a jamais été aussi élevé. On note une forte hausse du prix au printemps, qui se maintient depuis par rapport aux années précédentes. Ce cours de l'agneau

inhabituellement haut s'explique par les désorganisations du marché mondial de la viande ovine, suite au Brexit ou encore à la réorientation de l'export néo-zélandais vers la Chine. À ce contexte mondial s'ajoute une production française amputée de plusieurs millions d'agneaux au cours des 20 dernières années conduisant aujourd'hui à un déficit de production national accru. Les sorties d'agneaux des exploitations ont reculé en 2023 de - 3 %, soit 108 000 têtes/2021, à 3,5 millions de têtes. Les importations d'agneaux vivants sont également en recul.

Les abattages de brebis de réforme ont progressé depuis l'été 2022, sous l'effet des déficits de fourrages et de céréales sur les exploitations. Le cheptel poursuit la décapitalisation.

Prix moyen pondéré entrée abattoir (Hebdo) - Sem. 49 - Source : Interbev d'après FranceAgriMer

### PMP des agneaux de boucherie (€/Kg)

